

à Clamart, les expositions

par Marie-Isabelle Merlet

Depuis quelques années, nous nous sommes rendu compte que, dans le travail d'animation autour du livre, nous avons tendance à sacrifier les expositions, trop peu préparées, trop rarement renouvelées, et, sauf exception, peu regardées, sans doute parce qu'elles n'étaient pas assez mises en valeur, pas assez attrayantes. Nous avions l'impression que les enfants regardaient plus spontanément et avec plus d'intérêt les livres entassés sur le bureau de prêt ou laissés par hasard sur une table que les livres disposés verticalement sur une paroi d'exposition qu'ils voyaient plutôt comme un décor, sans penser à les manipuler. Nous avons donc décidé, à la rentrée de 1978, de porter là notre effort.

Mystère, mystère...

Cela a commencé par une exposition sur les "mystères", en réponse aux enfants qui, périodiquement, de façon isolée ou par petits groupes, nous demandaient pourquoi nous n'avions pas des séries comme les Club des Cinq ou les Alice, ou se plaignaient de connaître déjà tous les titres que nous pouvions leur proposer en compensation. Il n'a pas été possible de préparer réellement cette exposition avec les enfants, dans la mesure où chacun ne pouvait suggérer qu'un nombre très restreint de titres et où leurs propositions se recoupaient. Nous avons donc fait une recherche un peu systématique de nos ressources, cherché à les compléter et fait une liste multigraphiée que les enfants férus de ce genre de livres pouvaient garder. Sur le sol de l'entrée de la bibliothèque, des traces de pas menaient à l'exposition, signalisée par une silhouette en noir et blanc et chapeau melon à la Arsène Lupin. Un débat a réuni un petit nombre d'enfants qui avaient demandé à discuter des séries, mais qui, en réalité, ont plutôt échangé les titres qu'ils préféraient, ce qui a été très efficace comme conseil de lecture et l'occasion de découvrir pour les uns ou les autres : ainsi *Cette sacrée guimbarde*, de Tomerlin, *Une Bugatti en or*, de Fytton, *L'affaire Baldwin*, de Lang, *La maison des otages* de Hayes ont bénéficié d'une importante promotion, grâce aux enfants, alors que jusque-là, ils n'étaient pas spécialement empruntés, soit que nous n'y pensions pas, soit que les enfants n'y aillent pas spontanément. Pourtant la liste de "mystères" était très imparfaite, trop large.

Suivez le robot

L'exposition de science-fiction qui a suivi a un peu profité de cette expérience. Les titres exposés étaient moins nombreux, dominés par un masque glabre de robot aux mains dégoulinantes de sang. Une liste l'accompagnait également et était distribuée aux fanatiques de science-fiction, ceux qu'on n'arrive jamais à rassasier. Elle a beaucoup servi, mais davantage comme programme de lecture pour ceux qui étaient passionnés par ce type de livres, que comme initiation pour les autres. D'ailleurs, elle était simplement alphabétique et aurait gagné à être structurée. Un débat sur les OVNI avec Michel Rouzé a été organisé en liaison avec cette exposition : les grands sont venus trop peu nombreux, mais il y avait une vingtaine de 9-12 ans avec quelques parents, très motivés et luttant pour garder leurs "croyances" attaquées par le rationalisme de Rouzé. "Il ne croit à rien !" disaient avec déception les enfants tristes d'être convaincus et qui ont insisté, de façon amusante, pour qu'il regarde avec eux le film enregistré au magnétoscope, *Le voyage fantastique*, comme si cela devait le convertir !

A propos de Noël

Aux alentours de Noël, nous avons sorti les albums des différentes langues représentées dans notre collection sur le thème de Noël, et les enfants avaient fait des drapeaux pour chaque livre, montrant dans quel pays se passait chaque Noël évoqué. Le public des vacances de Noël est toujours différent et plus restreint que celui du reste de l'année scolaire. Les livres exposés ont surtout servi à avoir sous la main des histoires auxquelles on ne pense pas toujours et sur un thème très demandé, peu représenté encore dans l'édition française. Un best-seller évident a été *The tree angel* de Charlip, apparemment irrésistible. Des films Weston Woods et Ibis étaient également proposés : l'éternel petit sapin d'Andersen, les Bullerby d'Astrid Lindgren avec leur atmosphère si chaleureuse.

Quelle famille ?

Puis cela a été la famille. L'exposition était organisée en arbre généalogique structuré par la

phrase qu'il fallait suivre comme dans un jeu de piste : "le petit-fils du père du mari de la mère de ma sœur, c'est moi", avec sa symétrique. Les livres choisis l'étaient en fonction de l'intérêt des relations familiales présentées et on avait fait deux listes : une, assez importante, et structurée, pour l'utilisation sur place — elle a énormément servi pour les conseils de lecture, bien au-delà de l'exposition qui est restée en place trop peu de temps : un mois ; bien des enfants s'en sont fait un programme de lecture ; l'autre, hypersélective, était distribuée aux parents et aux enfants qui le désiraient. Les enfants étaient invités à voter pour les parents qu'ils préféreraient dans les livres : *La petite maison dans les grands bois* a obtenu le maximum de suffrages (à cause du film passé à la télévision) mais les parents de *Moumine le troll* ont eu droit à la plus jolie justification de choix ; au lieu du banal : "parce qu'ils sont gentils", c'était : "parce qu'ils ont de l'humour".

Cinquantenaire de Tintin

Tintin a cinquante ans : toute la collection avait été rachetée en trois exemplaires à cette occasion, pour pouvoir être consultée sur place pendant toute la durée de l'exposition, afin de permettre de chercher les réponses à un questionnaire à deux niveaux : dans quel Tintin Haddock apparaît-il pour la première fois ? ou : quel est le numéro de téléphone de Moulinsart ? Mais aussi des questions qui faisaient davantage appel à la réflexion. La participation des enfants a été énorme et enthousiaste, une classe de CM2 a travaillé en parallèle sur Tintin, et il y a eu des gagnants très fiers de l'être.

Autour d'Holocauste

Pendant toute la semaine consacrée à Singer, la bibliothèque était décorée des illustrations de Maurice Sendak qui servaient de fond aux histoires racontées dans tous les coins. De bruit fait autour du film *Holocauste* à la télévision coïncidait avec cette période et beaucoup d'enfants souhaitaient en parler, de sorte que la semaine a été clôturée par un débat autour du génocide hitlérien, dans une petite salle dont les murs, décorés par des papiers transparents, évoquaient les vitraux de Chagall, avec distribution d'un petit dépliant "Autour d'Holocauste", tiré d'une liste plus importante laissée en consultation sur place sur les livres dont l'action se passe pendant la guerre, toujours très demandés. *Mon ami Frédéric*, qui a toujours été très lu à la bibliothèque, aidait à la promotion de *l'Ami retrouvé* et faisait ressortir *V comme victoire*, alors que le

succès immédiat de *Chassy s'en va-t-en guerre* réveillait celui, moins évident, de *Tonico et le secret d'Etat*.

Autour d'un album

Puis ç'a été Anno : *Ce jour-là* était déplié entièrement sur un mur, et l'on avait sorti les reproductions d'œuvres d'art et les recueils de contes auxquels il est fait allusion dans ce livre. On proposait aux enfants un parcours de l'exposition aussi bien pour repérer l'itinéraire du cavalier que les personnages qui se retrouvent d'une image à l'autre, les références culturelles ou les cocasseries de perspective. L'enthousiasme était immédiat et évident, communicatif à tous les âges. Pour la première fois, nous avons vu revenir des enfants qui entraînaient leurs frères et sœurs ou leurs parents pour leur faire visiter l'exposition, et sans "souffler" !

Jeu psychologique

Simultanément il y avait dans l'entrée une exposition qui proposait un jeu psychologique : "Qui se ressemble s'assemble ? Pas forcément". Les personnages des livres étaient regroupés selon leur caractère, signalisés par la silhouette d'un héros typique. Une liste était proposée pour être utilisée sur place.

On a pris conscience à cette occasion qu'il était trop lourd d'animer en même temps deux expositions aussi importantes : le succès plus facile d'Anno drainait le public vers la salle de lecture où elle se déroulait, alors que le jeu psychologique proposé — qui pourrait s'entendre avec qui ? pourquoi ? — demandait une explication. Les petits avaient tendance à ne retenir que la première partie du titre et à pronostiquer une entente là où il y avait ressemblance. La fascination exercée par le personnage de *Marceline le monstre* était amusante : à en croire les enfants, tout le monde l'aurait voulue pour amie. Parmi les autres préférés : Fifi Brindacier et Eloïse. Plus conscients des problèmes psychologiques, certains grands étaient très intéressés, mais : "C'est dur", disaient-ils en réfléchissant.

Ceux qu'on s'arrache...

On a clos l'année scolaire avec un hit-parade des livres qui avaient été le plus lus dans l'année : un questionnaire proposait de faire correspondre une phrase et un titre. La participation a été énorme. Des questionnaires ont été distribués dans les classes qui avaient travaillé régulièrement avec la bibliothèque, mais c'est surtout sur place que cela a eu lieu, avec les livres à portée de la main pour vérifier les connaissances incer-

taines ou en profiter pour les augmenter : bonne occasion de faire de la lecture rapide ! On voyait des masses d'enfants enthousiastes attablés dans l'entrée, questionnaire en main, feuilletant févreusement les livres, tentant de deviner parfois. On a affiché le palmarès ! Les enfants pouvaient aussi voter pour le livre le mieux aimé, même s'il n'était pas dans la liste. De nouveau *La petite maison dans les grands bois* et *Heidi* ont bénéficié de leur présentation à la télévision. Mais *Ce jeudi d'octobre* et *Le fantôme de Thomas Kempe* les serraient de près, avec ensuite *Chassy s'en va-t-en guerre*, *Tonico et le secret d'Etat* (choisi après mûre réflexion et avec conviction par un fanatique des Hitchcock) et *Mère Brimborion*.

Philo-z-enphants

En même temps est proposée une exposition de livres pour réfléchir : Philo-z-enphants, avec plusieurs volets : la liberté, le bonheur, l'amour, la mort, etc. A base d'albums, une liste fait ressortir les différentes conceptions proposées par les livres. Des silhouettes légendées les symbolisent sur un panneau, et les enfants dès 6-7 ans se montrent capables de reconnaître quelle conception de la liberté propose *Léo* ou *L'homme aux abeilles*. Cela demande aux adultes pas mal de disponibilité, pour aider les enfants dans leur réflexion en respectant leur rythme. Un but, pas encore atteint — l'exposition doit durer tout l'été — serait d'aider les enfants à formuler leur propre conception comme dans les albums récents des Peanuts. L'idée de cette exposition était née de l'expérience heureuse d'une réflexion sur la misogynie des albums d'Ungerer avec des grandes filles de 13-14 ans, difficiles à intéresser et agressives, mais fort capables de réfléchir et acceptant de regarder des albums parce qu'elles sentaient qu'on les invitait à avoir un regard adulte. Des petits de 6-7 ans sont également touchés par cette invitation au sérieux et à la réflexion. Certains n'ont pas accepté de s'en distraire pour le hit-parade. Ici les deux expositions ont très bien cohabité.

A l'année prochaine

Que conclure de l'expérience de cette année ? L'accent a été mis sur la fiction de façon sans doute déséquilibrée, et il faudra rétablir l'équilibre l'année prochaine, sans tomber dans l'excès inverse. Une exposition sur un thème documentaire peut beaucoup plus facilement être préparée avec les enfants qui disposent pour cela d'instruments de recherche. On s'est rendu compte que les expositions ne sont regardées que si on y invite et que si leur "mise en pages" y aide : pas trop de livres, peu de texte mais clair,

quelque chose qui permette une participation : questionnaire, jeu. Les livres sont mieux regardés s'ils sont sur des tables.

Le rythme se prend : dès le milieu de l'année scolaire, des enfants venaient flâner "ce que vous avéz encore inventé !" et ont pris ainsi l'habitude de regarder ce qui pouvait les intéresser. Un mois semble une bonne durée, en moyenne — c'était trop court pour la famille car le thème est particulièrement riche pour tous les âges et facilement attrayant — et il est trop lourd d'animer plus d'une exposition importante à la fois (il y avait, de plus, de très petites expositions — de livres étrangers par exemple ou de fantômes — dont je n'ai pas parlé).

Les listes de livres sont très utiles pour les conseils de lecture, et au-delà de la durée des expositions, surtout si elles sont structurées, et c'est une bonne occasion de se ravitailler pour les titres qui manquent ou qu'on a en trop peu d'exemplaires. Elles ne font pas double emploi avec les sélections de la Joie par les livres que nous utilisons avec les enfants, car le même livre peut se retrouver dans différents contextes, être mis en valeur de différentes manières selon les rapprochements ; chaque titre faisait toujours l'objet d'une présentation écrite, conçue selon le sujet de l'exposition : selon les rapports familiaux pour "la famille", selon les caractères des héros pour "Qui se ressemble s'assemble", selon les détails typiques pour le hit-parade.

Marie-Isabelle Merlet

Vient de paraître

La Joie par les livres publie la réédition de la sélection Découvrir et comprendre avec des livres documentaires. Mise à jour au 1^{er} semestre 1979, cette sélection signale plus de 1200 titres classés par sujets, avec pour chacun un court commentaire, une cote facilitant le rangement en bibliothèque et l'indication du niveau de lecture. Prix : 15 F.

Egalement disponibles, les sélections de livres d'images (mise à jour en 1979), et de contes et romans. Prix : 10 F et 12 F, port compris.